

PREMIÈRE MESSE

Il portait sans doute sa lettre sur son cœur et en avait savouré les douces et fortes inspirations, le nouveau curé de Saint-Clet, lorsqu'il parut pour la première fois au modeste autel élevé provisoirement dans la sacristie inachevée, le 5 mars 1851, pour y chanter la première messe qui ait été offerte dans ce sanctuaire plus que modeste.

Je suis heureux de passer ma plume à un témoin oculaire de cette fête qu'il raconte ainsi :

« J'ai eu le bonheur d'assister à cette première messe, conduit par la main d'une mère pieuse. C'était la première fois qu'il m'était donné de pénétrer dans l'enceinte sacrée où tout était bien propre à frapper mon imagination enfantine (je n'avais pas encore 7 ans) ; plusieurs autres petits enfants partageaient le même bonheur.

« Nos yeux se portèrent d'abord sur le parement d'autel qui nous parut être d'une beauté ravissante, quoiqu'il ne fût, à ce qu'on m'a assuré plus tard, qu'une vilaine pièce d'indienne jaunie par le temps, sur laquelle étaient grossièrement imprimés des emblèmes eucharistiques parmi lesquels je distinguais seulement quelques épis de blé semblables à ceux que j'avais vus tomber, il y avait déjà bien longtemps, sous les faucilles de mon père et de mes frères. Il devait y avoir aussi la grappe de raisin, mais comme je n'en avais jamais vu, elle passa inaperçue. Je distinguai pourtant encore des roseaux semblables à ceux qui croissaient dans les fossés qui bordaient le chemin. J'appris plus tard qu'ils étaient là,